

Abstracta Iranica

## Abstracta Iranica

Revue bibliographique pour le domaine irano-aryen

Volume 28 | 2007

Comptes rendus des publications de 2005

---

*Persian Orthography. Modification or changeover? (1850-2000)*. Uppsala, Acta Universitatis Upsaliensis, 2005, 250 p. (Studia Iranica Upsaliensia 7)

Pollet Samvelian

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/10502>

ISSN : 1961-960X

### Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

### Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2007

ISSN : 0240-8910

### Référence électronique

Pollet Samvelian, « *Persian Orthography. Modification or changeover? (1850-2000)*. Uppsala, Acta Universitatis Upsaliensis, 2005, 250 p. (Studia Iranica Upsaliensia 7) », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 28 | 2007, document 31, mis en ligne le 18 septembre 2007, consulté le 26 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/10502>

---

Ce document a été généré automatiquement le 26 avril 2019.

Tous droits réservés

---

## *Persian Orthography. Modification or changeover? (1850-2000). Uppsala, Acta Universitatis Upsaliensis, 2005, 250 p. (Studia Iranica Upsaliensia 7)*

Pollet Samvelian

---

- 1 L'objectif de cet ouvrage est de proposer une histoire détaillée du processus de standardisation de l'orthographe du persan depuis l'adoption de l'alphabet arabe à nos jours  
– avec un accent particulier sur la période allant de 1850 à 2000 – et les débats qui l'ont accompagné. Les premiers débats sur les inconvénients de l'usage de l'alphabet arabe pour l'orthographe du persan remontent au milieu du XIX<sup>e</sup> s. et coïncident avec le développement de contacts entre l'Iran et l'Europe. Bien qu'ils aient été poursuivis depuis, aucune conséquence n'en a été tirée et nous en sommes toujours au même point un siècle et demi plus tard. Les trois Académies (*Farhangestān*) qui se sont succédé depuis 1935 ont considéré la réforme de l'orthographe comme un de leurs objectifs prioritaires. Des propositions, allant de quelques modifications mineures jusqu'à l'adoption d'une autre graphie ont émané de plusieurs instances ou individus, mais sont restées lettres mortes.
- 2 Pour rendre compte de cet état de fait, l'A. trace tout d'abord l'histoire de l'orthographe du persan, divisée en deux périodes, avant et après l'introduction de l'imprimerie en Iran. Les influences étrangères, en particulier celle de la réforme de l'orthographe en Turquie, les différentes politiques linguistiques menées par l'Etat, le rôle des organismes indépendants, de la presse et des personnalités, ainsi que l'influence des facteurs socio-politiques sont autant de questions abordées par l'A., qui dresse ensuite le tableau des différentes propositions de réformes d'orthographe au cours du siècle dernier.
- 3 Après avoir réparti ces propositions en cinq grandes catégories, l'A. observe que seules deux d'entre elles constituent de nos jours une alternative crédible pour une hypothétique réforme de l'orthographe. La première tendance, plus ancienne sans doute

mais en perte de vitesse en Iran, prône la romanisation de la graphie persane. Elle est représentée actuellement par les intellectuels iraniens en exil. Le forum *Konvānsion-e Urofārsī* et son bulletin *Ḥaṭṭ-e now* sont à la pointe de ce combat.

- 4 La seconde tendance propose, au contraire, d'accommoder la graphie actuelle aux spécificités phonologiques et morphologiques du persan. Elle est représentée depuis le début des années 1990 par *Šorā-ye bāznegārī dar šīve-ye negāreš-e Ḥaṭṭ-e fārsī*, une association indépendante composée d'auteurs, de linguistes et d'informaticiens iraniens dont les réflexions ont fait l'objet de publications régulières dans la revue *Ādīne*. Le principe directeur dans les réflexions de *šorā* est la simplification du déchiffrement de l'écrit. La proposition de la réforme *bī-fāṣele-nevīsī* (écriture-sans-espace) va dans ce sens. Elle consiste à maintenir la forme détachée pour les morphèmes entrant dans la composition d'un mot, tels les affixes du pluriel, l'enclitique indéfini *-i*, etc., mais à réduire l'espace qui les sépare des autres morphèmes (le radical, par exemple) du même mot, en optant pour un demi-espace.
- 5 La méthode employée par l'A. et les données sur lesquelles s'appuie cette recherche varient d'un chapitre à l'autre, en fonction de la problématique abordée. Le corpus utilisé pour mettre en évidence les pratiques actuelles en matière de normes orthographiques est constitué de publications variées (presse, fictions, manuels scolaires) s'étalant sur une période de dix ans, de 1990 à 2000. Les résultats ainsi obtenus sont confrontés aux conclusions d'une enquête sous forme de questionnaires adressés à 59 écrivains, linguistes, journalistes et traducteurs iraniens résidant en Iran ou à l'étranger, mais également aux maisons d'édition et aux groupes de presse. Les sources historiographiques utilisées sont composées de documents officiels et non officiels variés (décisions de *Farhangestān*, écrits d'auteurs, etc.).

## INDEX

**Thèmes** : 2.2. Langues vivantes et dialectes

## AUTEURS

POLLET SAMVELIAN

CNRS / Mondes iranien et indien - Paris